

entourer nos arbres de terre pour les supporter, et chasser les souris, nous n'avons pas besoin de craindre de planter nos meilleurs arbres aussitôt qu'ils cessent de croître.

Si quelqu'un voulait planter des arbres avant que la gelée ait affecté les feuilles, il peut le faire en ôtant d'abord les feuilles, car elles ne prendront plus la sève, et on ne court aucun risque même en arrachant les arbres en Septembre.

En entourant chaque arbre de terre à ce temps de l'année on épargne le travail d'été, et les souris ne causeront aucun dommage à moins que l'on ne plante les arbres près d'un vieux mur, et dans ce cas il faudrait prendre un soin particulier pour les empêcher.

On peut couvrir le pied des arbres avec de la paille dans le printemps, après avoir aplani la terre—ou on peut le faire au temps de la plantation, pourvu que l'on ait soin de couvrir toute la paille, etc., autour des arbres.

Après tout il est peu important comment ou quand les arbres sont plantés, si vous avez soin d'en prendre de bons. Si vous prenez les arbres refusés d'une pépinière—ou si vous les achetez d'un marchand ambulante d'articles à bas prix, vous pouvez aussi bien les planter d'une manière que d'une autre. Mais de bons arbres produiront des fruits dans la quatrième année après avoir été plantés.

—:—

LABOUR D'AUTOMNE.—Les avantages du labour d'automne peuvent être énumérés comme suit:—

1. En automne, l'attelage étant devenu endurci à l'ouvrage pendant l'été, est plus vigoureux et mieux préparé au travail que dans le printemps, et l'autre ouvrage de ferme presse moins, pour le temps, et l'attention, que dans ce temps là. Faites tous les labours qu'il vous est possible de faire en automne, car l'ouvrage du printemps donnera beaucoup d'emploi au cultivateur et à ses attelages, à charroyer le fumier, labourer sur le travers, cultiver, herser, etc.

2. En automne les terres basses et humides sont généralement en meilleure condition pour le labour que dans le printemps. Nous disons généralement, pour cette saison, que les terres basses et humides sont certainement humides, à présent. Néanmoins, nous ne pouvons pas espérer un meilleur état très à bonne heure l'année prochaine, et si elles sont labourées comme elles doivent l'être, les terres humides souffriront peu de l'eau pendant l'hiver.

3. Les sols tenaces et pesants, labourés en automne, souffrent, par l'action de l'eau et de la gelée, un plus grande décomposition, l'argile se pulvérise et s'emie, et les terres grasses et le gazon ont le même avantage.

4. Les gazons pesants et compacts peuvent être mieux défrichés en labourant dans l'automne—leurs racines sont plus faciles à faire mourir, et bien moins sujettes à reprendre que quand elles sont labourées dans le printemps. La tourbe est mieux préparée,

par son état plus avancé de décomposition, pour l'usage des récoltes qui y sont semées.

5. Le labour d'automne dérange les "arrangements d'hiver" des nombreux vers et insectes, et doit en détruire un grand nombre, ainsi que leurs œufs et leurs larves. Ceci est un avantage mineur, mais il est bien digne de considération, surtout sur les terres infestées par les coléoptères.

Les principales objections au labour d'automne sont celles-ci:—

1. La perte de cet état friable, perméable à l'air et à l'humidité, et la consolidation du sol par une exposition au temps changeant et pluvieux. Ceci, sur des sols légers, est une très sérieuse objection au labour d'automne.

2. La perte des matières végétales et de leurs gaz, quand elles se décomposent, est un autre désavantage. Ce dernier n'est qu'une perte légère, si l'on fait l'ouvrage tard en automne, mais souvent, sur les pentes de hauteurs, une grande partie de matière organique soluble est lavée et emportée par les grosses pluies de l'hiver et du printemps. Le sol est aussi consolidé par les mêmes influences. Les gazons pesants ainsi situés souffriraient moins de dommage que les gazons légers ou les chaumes.

Les avantages et désavantages de cette pratique peuvent être à propos suivis par de courtes directions pour faire l'ouvrage.

1. Faites le de la meilleure manière.
2. Mettez les terres basses en couches étroites et faites des sillons et des fossés de travers suffisants pour emporter de suite l'eau qu'il y a à la surface. Ceci obviendra à une grande objection au labour d'automne.
3. Labourez profondément et faites des sillons étroits—ceci assurera mieux l'action des influences améliorantes de la gelée sur le sol. Une surface grossière est meilleure qu'une surface unie pour cette fin.—*Rural New Yorker*.

—:—

GARANCE.—(*Rubia Vincetum.*)—On s'est assuré depuis longtemps que cette plante peut être cultivée dans ce pays, quoique la grande quantité qui en est consommée annuellement dans nos manufactures de draps, et nos teintureries, soit importée. La plante a une racine perpétuelle et une tige annuelle, et ceux qui ont étudié sa culture avec soin, disent qu'elle vient mieux dans un sol profond, riche, de terre grasse, et humide. Il lui faut trois étés pour venir à perfection; et comme les racines vont loin dans le sol, le terrain doit être labouré et ameubli à deux pieds de profondeur pour les recevoir. Miller dit qu'elle doit être plantée avec une pioche, (on la propage par des rejetons des vieilles racines), en rangs de deux à trois pieds de distance entre deux; et Beechstein dit qu'elles ne doivent être plantées qu'à six pouces de distance. La pratique dans ce pays, nous croyons, car nous ne sommes pas personnellement familier avec elle, est de la planter en rangs à quatre ou cinq pieds de distance, et de cultiver des rangs de blé d'inde ou de patates entre eux, au moins la

première année. La saison pour planter est la fin de Mai ou le premier de Juin. L'acre produit, comme les choses sont favorables ou défavorables, de mille à deux mille livres.

Jusqu'ici, elle a été cultivée principalement en Hollande; la province de Zélande, suivant un voyageur, en étant presque toute couverte, et d'où elle est exportée à chaque partie d'Angleterre et d'Amérique, "produisant un profit presque incalculable."

Il y a plusieurs années il fut rapporté que les importations de garance pour l'usage de nos manufactures se montaient, chaque année, à plus de deux millions de piastres! Il n'y a pas de raison, comme il nous paraît, pourquoi nos cultivateurs ne réussiraient pas aussi bien dans la culture de ce produit important et précieux, que les Hollandais, et ainsi profiter d'une nouvelle ressource, et d'un revenu qui leur serait d'un grand avantage, non seulement dans ses effets sur leurs intérêts individuellement, mais sur les intérêts du pays en général.

Des expériences heureuses ont déjà été faites dans le Comté de Otsego et Madison, New York, et des résultats très favorables sont anticipés par ceux qui ont commencé à la cultiver, comme récolte des champs, dans d'autres parties.

—:—

Insectes Nuisibles.

Nous sommes heureux de voir que le public dirige son attention vers ce sujet, et que le Ministre d'Agriculture a osé sortir de sa routine officielle pour engager une guerre contre les insectes destructeurs de la récolte du blé, en offrant des prix aux meilleurs essais sur les habitudes de ces créatures, et les moyens de prévenir leurs attaques. Ce n'est que par une étude soignée des habitudes de ces insectes dommageables que nous pouvons espérer d'éviter leurs ravages, mais par cette étude, il est, dans plusieurs cas, très possible, de trouver des moyens de s'en débarrasser; ordinairement plus facilement que d'induire les cultivateurs à se servir de ces moyens. Il a déjà été fait beaucoup de choses dans l'investigation de ces sujets; en vérité, il n'est pas trop de dire que si le cultivateur voulait se donner la peine de mettre à exécution les moyens découverts, il en trouverait de très efficaces pour éviter les ravages de tous les insectes ennemis. Dans ceci, comme dans plusieurs sujets ayant rapport à l'agriculture, il est malheureux que le cultivateur soit sujet à être séduit par une variété de moyens populaires qui ne sont pas basés sur l'investigation réelle des faits, et que dans la multitude d'iceux les voies de la vraie science et de l'expérience éclairée soient perdues. Nous espérons que les essais préparés pour la compétition contiendront des sommaires ex-